

# Les viticulteurs héraultais poussent un cri d'alarme

## AGRICULTURE

À l'occasion de la première visite agricole de terrain du préfet François Xavier Lauch, un état des lieux de la viticulture, confrontée à une grave crise, a été dressé par les divers représentants.

Caroline Gaillard  
cgaillard@midilibre.com

C'est au lendemain d'une grosse manifestation des vignerons dans l'Aude et les Pyrénées-Orientales, sur l'A9, que le monde viticole héraultais a accueilli le nouveau préfet François Xavier Lauch. Et c'est bien sur fond de grogne que l'état des lieux a été dressé. « Certains de nos adhérents voulaient venir pour gueuler », a expliqué Jean-Philippe Giraudou, le président de la cave coopérative Molière d'Abeilhan. Nous les avons retenus mais ils sont à bout. »

Il faut dire que la filière traverse une crise profonde aux multiples causes. Les problématiques ont été exposées au représentant de l'État par plusieurs intervenants successifs.

### 1 Sécheresse et canicule

Le président de la chambre d'agriculture, Jérôme Despey, a confirmé l'impact de la sécheresse et de la canicule sur la récolte : « Nous serons à moins 20 % confortés », a-t-il expliqué. C'est une récolte faible avec une hétérogénéité selon les zones. Certains vignerons ont fait une plus petite récolte que pour le gel quand d'autres feront une année normale. »

Michel Cros du domaine Saint-George d'Ibry qui accueillait la

première partie de la visite confirmait : « Nous sommes confrontés à des problématiques climatiques qui s'intensifient. Mon fils qui est installé depuis cinq ans les cumule : le gel intense, des sécheresses successives. Il est difficile de se projeter. Demain, comment fait-on s'il ne pleut pas ? Nous sommes dans une situation désertique. »

### 2 Irrigation et ressource en eau

L'hétérogénéité de la récolte vient en partie de l'irrigation, créant « une vraie distorsion de concurrence » entre les exploitants, selon Michel Cros. « Si on a une récolte de qualité cette année, c'est grâce à l'irrigation », poursuivait le vigneron. Aujourd'hui, installer un jeune sans une borne, c'est l'envoyer au suicide. »

Le projet de retenues hivernales du Département était alors évoqué. « Alimenté par l'eau du Rhône dont les 5,5 milliards de litres d'eau dorment dans les tuyaux », précisait Yvon Pellet, vice-président du Département en charge de l'agriculture. Nous ne pompions pas dans la nappe. Nous avons fait des réunions, nous avons des opposants mais notre sujet, c'est l'économie du département et le devenir de ces jeunes. »

« On travaille depuis dix ans sur cette question essentielle de l'eau », complétait Benjamin Boilat, le président des JA 34. On



À la cave Molière d'Abeilhan, le préfet avec les représentants agricoles.

voit le bout du tunnel avec ces retenues hivernales mais on nous parle d'aboutir dans 10 ans. Or, nous en avons besoin très vite. »

### 3 Revenu en baisse et déconsommation

Les intervenants faisaient le constat d'une hausse des charges de 20 % en moyenne ces derniers mois. Avec des outils modernisés comme les équipe-

ments du froid dans les caves, nécessaires à la production des blancs et rosés très prisés, mais très consommateurs d'énergie. « L'accumulation, fait que le revenu de l'exploitant n'y sera pas », a constaté Fabien Castelbou, le représentant héraultais de la coopération. La frustration monte sur fond de déconsommation, avec moins 20 % en cinq ans. » Et deux campagnes de distillation. À ce sujet,

### Le soutien réaffirmé de l'État

**ATTENTION** « Je suis venu vous dire toutes mon attention à ces difficultés », a commenté le préfet Lauch. La DDTM, la DDFip et la MSA vous accompagnent au plus près. Ce qui est compliqué, c'est de prendre en compte cette hétérogénéité, d'autant plus complexe qu'on est dans l'année de mise en œuvre de l'assurance récolte. » Et de préciser aussi : « Je ne sais pas si on arrivera à irriguer tout le monde, sûrement pas mais d'accord pour les retenues. Il ne faudra pas opposer les usages de l'eau mais si les propositions respectent les lois et règlements, je serai à vos côtés. » Comme pour la sobriété foncière, « il faudra trouver l'équilibre. » Et de conclure : « Vous avez surmonté d'autres crises par le passé, je repars avec beaucoup de confiance, il n'y a pas de raison de ne pas surmonter celle-là. »

« la mesure du 6 février n'est pas aboutie », a dénoncé Anne Dubois de Montreynaud, présidente déléguée des Vignerons indépendants. « Avec un prix du marché parfois en deçà de celui de la distillation », a-t-elle encore précisé. « Nous n'accepterons pas des représentants du négoce prédateurs », a prévenu Fabien Castelbou avant de dénoncer la concurrence espagnole : « Ce sont de vieux démons qui resurgissent mais on voit arriver des chardonnay espagnols et quand on connaît les surfaces plantées, on se pose des questions. Je demande l'attention des douanes. »

Pour la coopération, il demandait également que la « mesure avale » soit réétudiée pour faire face aux augmentations de charges, des aides au stockage et à la trésorerie. Tandis que Sophie Noguès, la présidente de la FDSEA, évoquait une année blanche, au cas par cas, pour ceux qui ne passeraient pas le cap.

### 4 Questions diverses

Parmi les autres sujets évoqués avec le représentant de l'État : les dégâts de sanglier sur le vignoble ; la coopération avec les sapeurs-pompiers pour le stockage d'eau et l'aspect coupe-feu des vignes essentiel pour le territoire ; l'arrachage des vignes et le délai trop court accordé pour replanter, alors que le sol a besoin de temps pour se régénérer et être plus résilient à la sécheresse ; la plantation de nouveaux cépages et/ou cépages résistants (un représentant de l'Inra était d'ailleurs présent) ; les lenteurs et les lourdeurs administratives.

## QUESTIONS À

Jérôme Despey  
Président  
de la chambre d'agriculture

### « Il a écouté et entendu »

#### Comment s'est passée cette première rencontre de terrain avec le préfet ?

C'était sa première visite agricole. Il l'a fait auprès de la viticulture. Nous avons fait un tour complet des questions et de la situation, avec la déconsommation sur le marché et des points liés au changement climatique. Des zones sont très fortement impactées par le manque d'eau. La récolte est basse après le gel de 2021. Il y a urgence.

#### Quelles sont les solutions ?

Il y a les mesures conjoncturelles avec l'année blanche et des aides. Mais aussi structurelles avec la restructuration différée ou l'arrachage temporaire. Il y a beaucoup de travail à mener avec le monde viticole. Je crois qu'il a écouté et entendu le message et qu'il le portera au ministère avec l'ensemble des élus du département. Il faut résoudre ces difficultés économiques et climatiques pour donner espoir aux plus jeunes. La viticulture régionale, c'est un équilibre social, économique et environnemental.

#### Et les autres filières agricoles ?

C'était une première rencontre, pour la viticulture. Nous lui avons remis des propositions de mesures mais nous aurons l'occasion d'autres séquences pour évoquer les autres enjeux de l'agriculture héraultaise.